



Enfin, ce sont près de 1.000 Cv qui sont parvenus à l'adresse e-mail du groupe Osmosis Business Solutions ou O.B.S. Et ça continue ! Du coup, Marcel Ramanantsoa, PD-G, et son équipe ont décidé de passer le turbo. O.B.S. Océan Indien Année nouvelle, décisions nouvelles également. Ainsi, à partir de ce jour, O.B.S. Madagascar devient O.B.S. Océan Indien (O.B.S.-O.I.). Par ailleurs, depuis samedi dernier, la filiale pour la Grande Île est établie au deuxième étage du centre commercial « Cap 3000 », à Andraharo Antananarivo. Dans le contexte de l'alternance, la gérance de 2005 change de main. Enfin, d'ici quelques mois, O.B.S. Institute -pour des formations diplômantes, compétences métiers, « Help desk », ingénierie informatique, développement et administration des bases de données- ouvrira ses portes à la même adresse. Mais plus fort encore, et grande première dans nos contrées, O.B.S.-O.I. va constituer la première « Cévéthèque » liée aux métiers des Ntic. Au service de la Nation... " Il s'agira d'une base de données unique des compétences métiers ", a affirmé Marcel Ramanantsoa. Et encore une fois, ce PD-G dynamique qui mène une politique entrepreneuriale à la hauteur de ses ambitions –et aussi de ses moyens et vice-versa- intime tous ces jeunes Malgaches à garder le contact. « Tout au long des cinq années à venir, nous allons renforcer notre équipe. Soyez prêts ! ». Et pour nous prouver cette conviction, les voilà, sur la photo (qui sera en ligne dans pas longtemps), résolument tournés vers l'avenir et le développement durable grâce aux métiers des Ntic au service de la Nation !

Le groupe O.B.S.

Un seul exemple clair et précis

C'est fou mais lorsque Messieurs Marcel Ramanantsoa et Augustin Andriamananoro étaient à Antananarivo (ils sont de retour en France, ce lundi 5 février 2007), j'ai été sidéré par l'ignorance de gens de toutes conditions sociales, à propos des métiers des Ntic. Avant de vous informer de ce qui suit, je me suis moi-même informé et j'espère que cela aidera à éclairer la lanterne de ces citoyens de la Capitale de Madagascar.

Ainsi, plus qu'une « simple » société qui réalise et héberge des sites web, O.B.S. crée des outils de très haute technologie. Comme exemple –parmi d'autres encore plus performants-, j'attire, ici, votre attention sur son fameux

« OBS-NetBox ». Pour les profanes (comme pour les autres d'ailleurs), il s'agit d'un terminal sécurisé aux serveurs d'entreprises de toutes tailles et où qu'elles se trouvent. « Time » étant « money », « OBS-NetBox » permet de se libérer des contraintes liées à l'exploitation et à la maintenance des postes informatiques. Il assure un haut niveau de sécurité pour travailler à distance sur un serveur d'entreprise et permet de réaliser des économies sur les frais généraux et dépenses informatiques. Et les autres avantages ? Place à Augustin Andriamananoro, l'expert en communication du groupe O.B.S., en style télégraphique : « Déploiement rapide des postes de travail ; faible consommation électrique (-70%) ; mise à jour centralisée des applications ; coût réduit des licences logiciels ; sécurisation et la fiabilisation optimale du réseau ; restauration du système d'information dans son intégralité en temps record en cas de panne critique ». Mais attention ! Rien de cela ne pourrait se faire sans les ressources humaines. Et c'est pourquoi Messieurs Ramanantsoa et Andriamananoro sont venus récemment à Madagascar. Pour recruter et former des techniciens qui se chargeront de concrétiser au mieux ce gain énorme de temps et d'argent. Beaucoup de multinationales font confiance au savoir-faire du groupe O.B.S. Il n'est pas dans mes habitudes de jeter des fleurs pour rien mais le slogan « O.B.S au coeur des technologies innovantes » correspond à la réalité et ce n'est pas du baratin. Mais, conscient que le marché à Madagascar, dans ce domaine « High level » n'en est qu'à ses balbutiements, il a été décidé de découvrir toute la sous-région et non pas se focaliser sur la Grande Île. D'où la naissance d'O.B.S. – Océan Indien. A présent, s'il y en a qui n'ont encore rien compris de la raison d'être de ce groupe, je m'en vais changer de métier.

Jeannot Ramambazafy : Madagate.com Madagascar.